

# Hauts-de-Seine : elle a abandonné Sciences-po pour devenir sellière

Le conseil départemental a remis le label « Artisan du Tourisme » jeudi soir à Sèvres à 64 professionnels du territoire. Dont Sofia Haccoun-Zakabloukova, sellière de 29 ans.



Sofia Haccoun-Zakabloukova, artisanne sellière, a ouvert son atelier à Saint-Cloud. Elle fait partie des artisans récompensés lors de la 2e édition du Label Artisans du Tourisme le 7 novembre 2019. Avaä Art - Gwenn Grim

Par Anissa Hammadi

Le 8 novembre 2019 à 16h22

[Ils étaient 39 l'an passé.](#) Cette année, le label Artisan du Tourisme, créé par le conseil départemental des Hauts-de-Seine et la Chambre des Métiers, est bien plus généreux. Il

a récompensé, jeudi soir à Sèvres, 64 artisans, toutes disciplines confondues : fleuriste, pâtissier, verrier... Et entend mettre en lumière des métiers rares, comme ciseleur de pierres ou sellier. « Attention, nous ne sommes pas maroquiniers, les procédés de fabrication ne sont pas les mêmes », prévient d'emblée Sofia Haccoun-Zakabloukova, qui vient de recevoir le label pour la deuxième fois.

Cette Boulonnaise de 29 ans cumule les singularités façon poupée russe : seul sellier harnacheur et garnisseur du département, qui plus est femme et jeune. « Je suis spécialisée dans le sur-mesure, je fabrique le harnachement équestre et canin, comme les colliers pour chiens, des ceintures, des étuis à couteaux, des sacs à main, et je fais de la restauration et de l'entretien », résume-t-elle.

### **« On ne m'avait jamais proposé l'artisanat »**

Depuis mars, elle a ouvert sa boutique à Saint-Cloud, l'Atelier Shazak. L'aboutissement d'un parcours sinueux. Sa passion pour l'équitation en a entraîné une autre. Celle du cuir. « Je suis cavalière depuis que je sais marcher, donc j'ai très tôt été en contact avec les pièces en cuir. C'est une matière qui vit. J'aime son processus de fabrication, la voir vieillir et revêtir cette patine sublime. J'ai toujours été manuelle, mais je faisais partie de la génération *Passe ton bac d'abord*. On ne m'avait jamais proposé l'artisanat ».

Sofia reproduit alors un schéma basique : école de communication, Sciences-po. Entrecoupé par un service militaire à l'étranger, à 21 ans, où le déclic surgit. « À l'armée, on nous demandait de fabriquer des accessoires,

comme une trousse à outils. Je l'avais faite uniquement avec du matériel de récupération. Mon instructeur était épaté. »

#### Newsletter L'essentiel du 92

Un tour de l'actualité des Hauts-de-Seine et de l'IDF



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

Ce goût du travail manuel, longtemps anesthésié, lui revient comme un vieux souvenir. La jeune femme abandonne alors Sciences-po pour les Compagnons du Devoir, spécialité sellier garnisseur. Elle touche à l'univers de la voiture, de la moto, de l'aéronautique, de la santé (table de massage, fauteuil roulant...). Des secteurs « assez industriels », qui ne lui donnent pas entière satisfaction.

### **Marteau bouddhiste et canne de berger**

Sofia se forme alors en autodidacte aux techniques du harnachement, l'autre grande branche de la sellerie. Puis se lance à son compte dans sa chambre d'adolescente convertie en atelier, chez son père.

De plus en plus sollicitée, elle finit par trouver un local... à quelques encablures de [l'hippodrome de Saint-Cloud](#). « C'est un hasard! jure-t-elle. Le fait d'avoir pignon sur rue m'a permis de développer une clientèle locale ».

De ces clients, Sofia reçoit parfois des demandes improbables : réaliser un prototype de mallette de téléphone, un étui pour un marteau utilisé dans les cérémonies bouddhistes, réparer le tressage d'une canne de berger du Pays basque, restaurer une calèche...



Réalisation de harnachement par Sofia Haccoun-Zakabloukova, labellisée « Artisan du Tourisme » par le département. Atelier Shazak. Avaä Art - Gwenn Grim

Lors de la cérémonie, jeudi soir, Aurélie Taquillain, conseillère départementale déléguée au tourisme, a rappelé que ce label était « un magnifique coup de projecteur » sur les artisans qui « font vivre nos centres-villes ». Après la première obtention du label, Sofia a « vraiment vu la différence ».

Ce « gage de qualité » lui a apporté « une visibilité et une affluence » dont elle ne bénéficiait pas auparavant. Le label n'est valable qu'un an. Raison de plus pour « se renouveler sans cesse », estime Sofia. Un précepte que l'artisan n'oublie pas d'appliquer à elle-même : elle donne des cours au [conservatoire des véhicules anciens](#), à Antony, et propose des ateliers aux particuliers.



0

---

#### Dans la rubrique Hauts-de-Seine

[Environnement : à partir de lundi, à Gennevilliers, on n'éclaire plus les rues la nuit](#)

[Métro automatisé ou prolongé, tramways en plus, Navigo sur iPhone... quoi de neuf dans vos transports en 2023 ?](#)

[Abonnés Le Plessis-Robinson : une rue fermée après un affaissement aux abords du chantier de l'Ermitage Panoramic](#)

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)